CONCOURS. 25è Concours international de chant de Clermont-Ferrand, Palmarès 2017

CLERMONT-FERRAND. Palmarès du 25ème Concours international de chant 2017. A l'Opéra de Clermont-Ferrand, du 28 février au 4 mars 2017 s'est déroulé la nouvelle édition du **Concours international de chant de Clermont-Ferrand,** initiative biennale organisée par le Centre lyrique Clermont-Auvergne. **Le 25e Concours 2017** a auditionné 84 candidats venus du monde entier (Corée du Sud, USA, Canada, Belgique, France, Allemagne,Vénézuela…), n'a retenu que 24 candidats pour participer à la demi-finale du jeudi 2 mars.

Cette dernière en a laissé 14 pour la Finale du samedi 4 mars, soit 3 mezzos, 7 sopranos, 2 ténors, 1 basse et 1 baryton qui restaient en lice pour la finale.

Lors du dernier cycle d'auditions (avec piano), jury et public La finale a permis d'entendre les candidats sélectionnés dans des airs de L'enlèvement au Sérail pour distribuer les rôles de Pedrillo, Osmin, Blonde et Konstanze, ainsi que dans des airs de Schubert et Brahms pour le Récital An die Musik, dans Mahler, Schreker et Zemlinsky pour le Concert Vienne fin de siècle. Présente lors des demi finale puis finale, l'équipe de CLASSIQUENEWS prépare un prochain reportage exclusif dédié au 25è CONCOURS international de chant de Clermont-Ferrand.

PALMARES 2017

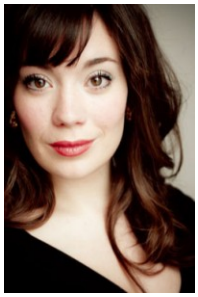
Sont récompensés et choisis pour les productions à venir (précisions entre parenthèses) :



Jiwon SONG, baryton sud coréen de 34 ans. Son interprétation d'un air de Brahms lui permet d'être choisi pour le récital An di musik, le 3 mars 2018 à Clermont-Ferrand, avec le pianiste Jeff Cohen. Son interprétation d'un second air de Schreker lui permet tout autant de chanter dans le Concert Vienne fin de siècle (avec orchestre) le 3 mars 2018 à Clermont-Ferrand, en février-mars 2018 au Forum Voix étouffées de Strasbourg, puis au Festival de la Chaise-Dieu en août 2018. Jiwon SONG est déjà distingué pour son interprétation du rôle de Don Giovanni de Mozart (Corée du Sud) ; il a participé à la saison 2013-2014 du CNIPAL…



Katharine DAIN, soprano américaine de 34 ans, son interprétation du fameux air *Martern aller Arten* lui permet d'être retenue pour le rôle de Konstanze de la prochaine production de L'enlèvement au sérail, soit 13 représentations données de Clermont-Ferrand à Rouen, mais aussi Avignon, Massy et Reims, de décembre 2017 à janvier 2019. Une technique solide, un timbre ample, velouté, charnel, un style direct et franc sans maniérisme aucun… font les qualités essentielles d'une jeune soprano américaine qui s'est présentée à Clermont-Ferrand pour le rôle de Konstanze. Chapeau bas à la jeune cantatrice américaine qui concourait ainsi pour la première fois en France… Sa présence comme son chant généreux et intense ont immédiatement frappé classiquenews lors de la demi finale.



Marianne LAMBERT, soprano canadienne de 35 ans postulait pour le récital An di musik. Sa prestation dans un air de Brahms lui permet d'être retenue pour le récital An di musik, le 3 mars 2018 à Clermont-Ferrand, avec le pianiste Jeff Cohen. Timbre chaud, corsé et pourtant très clair, voix

velouté elle aussi et visiblement taillée pour l'articulation de l'allemand dans le lied… ont permis à la soprano canadienne de passer les épreuves, demi-finale et enfin finale. Talent à suivre absolument.

César ARRIETA, ténor vénézuélien de 27 ans postulait pour les rôles de Belmonte et de Pedrillo. Son interprétation d'un air de Pedrillo, à convaincu le jury qui l'engage pour ce rôle dans l'Enlèvement au sérail de Mozart, soit 13 représentations données de Clermont-Ferrand à Rouen, et Avignon, Massy, Reims, de décembre 2017 à janvier 2019.



Bastian-Thomas KOHL, basse allemande de 30 ans, postulait pour le rôle d'Osmin. Après avoir chanté le rôle dans son duo avec Blonde et à deux reprises avec deux sopranos différentes, le chanteur est engagé dans la prochaine production de L'Enlèvement au sérail de Mozart, soit 13 représentations données de décembre 2017 à janvier 2019. Immédiatement lors de sa première prestation dans le personnage de basse bouffe, la jeune basse Bastian Kohl a capté l'attention par sa fraîcheur expressive, le plaisir évident de jouer comme de chanter, et une intensité du timbre qui l'ont immédiatement imposé lors de ce Concours. Tout juste trentenaire, le jeune chanteur maîtrise la clarté du chant, le jeu scénique : sa performance préfigure une carrière aussi prometteuse et accomplie que celle d'un Matti Salminen… C'est dire. Coup de coeur de CLASSIQUENEWS.COM

QUATRE AUTRES PRIX ETAIENT ATTRIBUÉS :

1- Le Prix du public « Bernard Plantey », en l'honneur du fondateur du Centre lyrique, récompensant un(e) finaliste désigné(e) par le vote du public présent à la finale (1 000 €) , est attribué à **Bastian Thomas KOHL**.

2- **Le Prix du Jeune Public** « Ville de Clermont-Ferrand » (1 000 €), récompensant ainsi un finaliste désigné par le vote d'un jury composé de jeunes clermontois, est attribué à Jiwon SONG.

3- Le Prix du Centre Français de Promotion Lyrique (1 000 €), récompensant un(e) jeune artiste français(e) est attribué à Déborah SALAZAR (qui postulait pour le rôle de Blonde).

4- Le Prix spécial « Centre lyrique Clermont-Auvergne » (1 000 €), récompensant un(e) artiste remarqué lors de la Finale est attribué à Julia SITKOVETSKY pour son interprétation d'un air de Konstanze.

À NOTER :

Les rôles de Belmonte et Blonde n'ont pas été attribués, le jury n'ayant pas trouver parmi les candidats présents, celui, ou celle qui pouvait les interpréter idéalement.

JURY 2017

Raymond Duffaut (Président du jury),

Président du Centre Français de Promotion lyrique.

Eva Märtson, professeur de chant au conservatoire de Hanovre, conseillère artistique de l'Opéra de Tallin, ancienne Présidente de l'Association internationale des cercles Richard Wagner.

Amaury du Closel, Directeur musical d'Opéra Nomade et du Forum Voix Étouffées.

Roberto Forés Veses, Directeur musical de l'Orchestre d'Auvergne.

Jeff Cohen, pianiste.

Richard Martet, rédacteur en chef d'Opéra Magazine

Pierre Guiral, Directeur de l'Opéra du Grand Avignon

Xavier Adenot, Directeur de production de l'Opéra de Massy

Frédéric Roels, Directeur de l'Opéra de Rouen Normandie

Julien Caron, Directeur du Festival de La Chaise-Dieu

Pierre Thirion-Vallet, Directeur général et artistique du Centre lyrique Clermont-Auvergne

---

+ D'INFOS sur **le site du CONCOURS international de chant de Clermont-Ferrand**

VIDEO, reportage. Festival estival Les Cimes à Val d’Isère 2016



VIDEO, reportage. Festival estival Les Cimes à Val d’Isère 2016. Chaque été, Val d’Isère accueille son festival estival, à la fois Académie et Festival. Les jeunes instrumentistes académiciens jouent avec un orchestre afin de perfectionner leur approche du répertoire et apprendre les exigences du métier. Entretien avec **Robert Telian**, directeur artistique, **Amy Flammer**, violoniste et chef d’orchestre invité, Jean-Jacques Kantorow, et les jeunes académiciens de l’édition 2016. Ligne artistique, fonctionnement, spécificités d’un Festival sur les cimes du classiques… © studio CLASSIQUENEWS / Réalisation : Philippe-Alexandre Pham © mars 2017

VIDEO, reportage. Action

Jeune Public à l'Opéra de Tours



VIDEO reportage, Action Jeune Public à l'Opéra de Tours. L'Opéra de Tours sous l'impulsion de son directeur général, le chef **Benjamin Pionnier** redouble d'énergie pour offrir aux jeunes publics, une palette ajustée d'offres musicales, chacune élaborée selon l'âge des enfants, leur attente, leur possibilités d'écoute. Le public de demain se construit aujourd'hui. La culture est le garant fondamental du mieux vivre ensemble : aller au concert, préparer l'écoute d'un opéra, approcher de près les choristes du choeur maison… tout cela cultive l'écoute, éveille la curiosité, enrichit l'imaginaire, dévoile les vertus du vivre ensemble, du partage et du respect des différences. L'expérience menée à Tours est exemplaire, défendue par un directeur militant, convaincu que la musique apporte concrètement sa part à l'édifice sociétal et fraternel. Voici donc, portées par les équipes de l'Opéra, les concerts bébés, les ateliers-parcours, les ateliers-musiques, le Grand Théâtre des petits, surtout, découverte majeure pour nos futurs spectateurs, les concerts des Petites Oreilles où la grande salle se dévoile aux plus jeunes, présentant un concert symphonique rien que pour eux… **Action Jeune Public** – grand reportage vidéo © studio CLASSIQUENEWS – réalisation : **Philippe-Alexandre Pham** (mars 2017)

A l’Opéra de Tours, le futur se prépare aujourd’hui / l’Opéra soigne ses jeunes spectateurs…





Le Choeur de l’Opéra de Tours en action, auprès des bébés / concert bébé présenté par les équipes de l’Opéra de Tours (janvier 2017) © studio CLASSIQUENEWS / Philippe-Alexandre Pham, mars 2017

VAL D’ISERE, festival

Classicaval 2017



VAL D'ISERE, Classicaval, les 7, 8 et 9 mars 2017. NEIGE et CHAMBRISME CLASSIQUE... 3 jours de chambrisme intense, expressif associant instrumentistes confirmés et jeunes talents, vous attend, renouvellent une offre musicale des plus séduisantes en ce début mars. Le festival de musique de chambre, **CLASSICAVAL à Val d'Isère** présente son second volet hivernal, **du 6 au 9 mars 2017**. Initié dès 1993, l'événement attire au pied des pistes enneigés, et en dehors des vacances scolaires, quelques instrumentistes à tempéraments, soucieux d'accorder leur timbre pour de réjouissants concerts collectifs où l'écoute en partage produit de fabuleux programmes. Ainsi dans la très belle église rustique et baroque de Val d'Isère, s'offrent aux visiteurs mélomanes, **3 concerts, chaque jour à 18h30, les 7, 8 et 9 mars 2017. Le 6 mars, rencontre avec l'équipe et présentation de l'événement (se renseigner à l'Office du Tourisme de Val d'Isère).** Tous les concerts ont lieu à 18h30 dans l'église historique de Val d'Isère, placement libre. TARIFS : adulte : 18 euros / jeune, -14 ans : 14 euros / offre packagée 3 concerts : 45 euros / passeport jeune 3 concerts : 36 euros. Durée de chaque concert : 1h15. A nouveau un sélection très subtile sur le plan artistique garantit la qualité de chaque programme : le violoncelliste **Marc Coppey** (à qui une carte blanche est offerte), comme son fils, violoniste, **Emmanuel Coppey**, mais aussi le violoncelliste **Milan Vrsajkov** (élève de Sandor Vegh), ou le violoniste **Pierre-Olivier Queyras** (un pur chambriste, adepte du beau son, intérieur, expressif, en complicité…) sont présents pour la nouvelle édition du festival Classicaval de mars 2017. Cette année, l'opéra s'invite au fil des concerts, grâce à la coopération de la soprano japonaise **Shigeko Hata** diseuse et mélodiste, pour le premier concert du 7 mars, puis ardente et agile **interprète chez Puccini et Gounod (9 mars).**



Mardi 7 mars 2017
La musique et le voyage

Wolfgang Amadeus Mozart
Quatuor avec flûte en ré majeur
Allegro / Adagio / Rondo)

Franz Schubert
« Le pâtre sur le rocher »

Piotr Ilitch Tchaïkovski
« Souvenir d’un lieu cher »
Méditation / Scherzo / Mélodie

Gabriel Fauré
« La bonne chanson »
« J’allais par des chemins perfides »

« Avant que tu ne t’en ailles »

Giacomo Puccini
« La Bohème »
Quando m’en vo

Mercredi 8 mars 2017

Carte blanche à Marc Coppey, violoncelle

Frédéric Chopin
« Etude en La bémol »
« Fantaisie-impromptu »

Gabriel Fauré
« Élégie »
« Romance »
« Papillons »

Antonin Dvorak
« Klid »

David Popper
« Fantaisie hongroise »

Felix Mendelssohn
Trio en ré mineur
Molto allegro/andante/scherzo/finale

Jeudi 9 mars 2017

Soirée romantique

Robert Schumann
Marchenbilder
Nicht schnell / Lebhaft / Rasch / Langsam

Carl Maria von Weber
Trio avec flûte
Allegro moderato / Scherzo / Andante / Finale

Gustav Mahler
Quatuor avec piano

Airs d’opéra

Alfredo Catalani
Ebben ne andrò lontana
« La Wally »

Giacomo Puccini
Un bel dì vedremo
« Madame Butterfly »

Vissi d’arte
« Tosca »

Charles Gounod
Air des bijoux
« Faust »

Les Musiciens invités à Classicaval, mars 2017 :

Shigedo Hata, soprano
Pierre-Olivier Queyras, violon
Geneviève Strosser, alto
Anne-Cécile Cuniot, flûte
Emmanuel Coppey, violon

Marc Coppey, violoncelle
Milan Vrsajkov, violoncelle
Frédéric Lagarde, piano et direction artistique

_____

TEASER VIDEO du 23è Festival Classicaval 2016



+ d'INFOS / Réservations :
Toutes les infos, le détail des programmes, les modalités de réservation, pour préparer aussi votre séjour en Val d'Isère, sur le site du festival Classicaval : www.festival-classicaval.com
http://www.festival-classicaval.com

VIDEO : [reportage vidéo exclusif le festival CLASSICAVAL 2016]



REPORTAGE VIDEO. Val d'Isère, festival Classicaval, 8, 9, 10 mars 2016… 3 concerts événements au Val d'Isère, au pied des pistes…En mars 2016, Val d'Isère fait son festival du 8 au 10 mars. "Classicaval" est le nouvel événement musical à suivre, chaque début d'année, un rendez-vous très estimable, soucieux d'accorder montagne et musique classique dans l'un des sites les plus enchanteurs de la région. 2ème édition en 2016 d'un cycle de concerts hors normes qui investit l'église baroque de Val d'Isère ; c'est une occasion unique d'écouter au cœur des massifs spectaculaires, des instrumentistes inspirés qui excellent en un charisme complice, intérieur, expressif voire d'une rare justesse poétique… Durée : 12 mn



_____

Prochain Festival de musique classique à Val d'Isère, Festival LES CIMES, Festival et Académie, du 23 juillet au 6 août 2017

LILLE. Jean-Claude Casadesus joue Mozart et R. Strauss

LILLE, les 2 et 3 mars 2017. Jean-Claude Casadesus joue les Don Juan de Mozart et R. Strauss. Fin du cycle dédié à l'Amour et la danse par Jean-Claude Casadesus et l'Orchestre national de Lille, dont classiquenews a suivi les deux premiers volets : les 1er décembre (Roméo et Juliette) puis 20 janvier (Poème de l'Extase) derniers. Le chef y mettait en orbite en une nouvelle galaxie musicale, entre autres, l'extraordinaire fresque extraite des Suites de Roméo et Juliette de Prokofiev, puis l'ivresse mystique et sensuelle du Poème de l'Extase de Scriabine. Les 2 et 3 mars 2017, voici le désir, l'éros de Don Juan, son irrépressible sentiment de volupté conquérante ; pour en exprimer l'urgence et l'impérieuse activité, le maestro joue de l'opéra Don Giovanni de Mozart, l'ouverture, puis du même compositeur, la lumineuse voire éblouissante Symphonie n°40. Habile en filiations et correspondances, Jean-Claude Casadesus choisit de Richard Strauss, les Quatre derniers Lieder, puis le poème symphonique, sommet de son jeune génie dramatique, Don Juan opus 20, opéra pour instruments. Ainsi le dernier Mozart symphoniste (Symphonie 40

dite « Jupiter ») voisine l'ultime Richard Strauss qui dans ses derniers lieder dit son adieu à la vie en une ivresse poétique et crépusculaire où le raffinement de l'orchestration dit aussi un dernier espoir. Eros frénétique chez Mozart, idéal de perfection chez Strauss, l'amour revêt des visages troubles dans ce programme à nouveau très prometteur.



MOZART: Don Giovanni, ouverture
MOZART: Symphonie n° 40 en sol mineur
R. STRAUSS: Quatre derniers Lieder (*)
R. STRAUSS: Don Juan, opus 20

Orchestre national de Lille
Direction: Jean-Claude Casadesus
Avec Annette Dasch, soprano (*)

LILLE, Auditorium du Nouveau Siècle
Jeudi 2 mars 2017, 20h
Vendredi 3 mars 2017, 20h

Puis en région : à Loon-Plage, Salle Coluche
Samedi 4 mars 2017, 20h
INFOS et RESERVATIONS sur le site de l'Orchestre national de Lille
http://www.onlille.com/event/201619-don-juan-mozart-strauss-lille/

_____

APPROFONDIR

LIRE nos comptes rendu critique des concerts du cycle

L'AMOUR et la DANSE par Jean Claude Casadesus et l'Orchestre national de Lille : Roméo et Juliette, le 1er décembre 2017, Le Poème de l'Extase le 20 janvier 2017. Immersion dans le grand bain orchestral sous la direction inspirée, dramatique d'un chef charismatique.

SCRIABINE

http://www.classiquenews.com/compte-rendu-concert-lille-nouveau-siecle-le-20-janvier-2017-beethoven-r-strauss-scriabine-orchestre-national-de-lille-jean-claude-casadesus-direction/

PROKOFIEV

http://www.classiquenews.com/compte-rendu-concert-lille-nouveau-siecle-le-1er-decembre-2016-probst-berlioz-prokofiev-orch-national-de-lille-jean-claude-casadesus-direction/

_____

LIRE aussi notre **compte rendu critique de son enregistrement de la Symphonie n°2 Résurrection de Gustav Mahler / CLIC de CLASSIQUENEWS** de décembre 2016

CD

Jean-Claude Casadesus a récemment publié une excellente (et bouleversante lecture de la Symphonie n°2 Résurrection de Gustav Mahler, avec la mezzo soprano Hermine Haselböck… 2 cd CLIC de CLASSIQUENEWS de décembre 2016 (titre sélectionné dans notre dossier spécial cd de NOËL 2016) : Extrait de notre critique :



*D'une caresse maternelle, **l'Urlicht** trop fugace s'accomplit grâce au timbre chaud et enveloppant de la mezzo **Hermine Haselböck**. L'accord en tendresse et désir de conciliation se réalise aussi dans la tenue des instruments d'une douceur engageante. **Vrai défi conclusif pour l'orchestre, le dernier mouvement, le plus long (Finale / Im tempo des scherzos / Wild herausfahrend)**, plus de 35 mn ici, réalise ce volet de résolution et d'apaisement qui rassure et rassérène idéalement : Jean-Claude Casadesus maîtrise cet exercice de haute voltige où la sublime fanfare, d'un souffle cosmique et céleste, répond à l'activité des cordes et à l'harmonie des bois. Comme le dit le maestro lui-même, il s'agit bien d'une page parmi les plus belles écrites amoureusement par Malher : appel souverain, olympien du cor, réponse de la trompette, caresse enivrante là encore des cordes en état de… lévitation. L'orchestre ouvre des paysages aux proportions inédites, aux couleurs visionnaires, absolues, abstraites. La direction récapitule et résout les tensions avec une hauteur de vue magistrale.* EN LIRE +

Illustrations : © U. Ponte / ONL Lille 2016

CD, critique. NEUKOMM : Requiem pour Louis XVI (Malgoire, 1 cd Alpha – 2016)



CD, critique. NEUKOMM : Requiem pour Louis XVI (Malgoire, 1 cd Alpha – 2016). Personnalité européenne et même transatlantique (comme actuellement le chef Bruno Procopio grand défenseur de Neukomm comme JC Malgoire), Sigismund (van) Neukomm (1778-1858) inspire au fondateur de l'Atelier Lyrique de Tourcoing, la poursuite d'une exploration profitable. Après avoir ressusciter la version du Requiem de Mozart, avec l'apport de Neukomm pour la dernière section, voici du compositeur autrichien (comme Mozart), ce fameux Requiem, qu'il composa pour le Congrès de Vienne en janvier 1815, quand il s'agissait de défaire l'empire napoléonien, et restaurer l'ordre ancien, monarchique et Bourbon… A cause planétaire, auteur à l'échelle mondiale : de fait Neukomm oeuvra à Vienne, Saint-Pétersbourg, sans omettre Rio de Janeiro où il composa pour la cour royale du Portugal en exil au Nouveau Monde, – son style européen, néo classique, entre Mozart et Salieri, fut avant Gluck, un standard apprécié de toutes les Cours. Son côté conforme et politiquement correct, inspira à Talleyrand, arbitre politique des années post Napoléonienne, le meilleur sentiment : Neukomm fut compositeur mais aussi ambassadeur, finalement naturalisé français grâce à la protection de son mentor Talleyrand qui lui commanda nombre de partitions lors de ses missions diplomatiques.

Requiem pour Louis XVI Solennité et raffinement lacrymaux

Ecartant toute virtuosité malséante, – conformité au recueillement sombre imposé par le sujet, Neukomm emploie donc en 1815, un chœur double, sans solistes, et a cappella : dirigeant pour la création l'un des chœurs, Salieri dirigeant le second. S'appuyant sur le manuscrit de Neukomm conservé à la BNF, Jean-Claude Malgoire retient de son côté pour cette exhumation d'un grand raffinement, la version pour un choeur et quatre solistes (remplaçant ainsi le second chœur de la version de la création à Vienne).
Avec sa marche funèbre, – glas sonore d'une indiscutable majesté tragique, puis son Miserere – à la foois fervent, tendu, déploratif mais d'une charge pudique idéalement maîtrisée, le Requiem de Neukomm dépasse la masse impressionnante d'un Cherubini, pour revenir à une prière subtilement incarné, – plus humaine que solennelle.
Tout le travail de JC Malgoire qui regroupe autour de lui de fidèles partenaires, souligne cette épure chorale, solennelle, en ses nuances grises, vrai travail de grisaille, dans la subtilité et l'intimité de l'intention : les plus critiques regretteront une emphase linéaire sans accents ni « effets » lugubres ; les autres plus connaisseurs et après une écoute attentive, apprécieront la finesse de l'articulation d'une ample prière lacrymale, qui n'écarte pas des sommations terribles (Rex tremendae) ni une angoisse syncopée, plus « dramatique » (solistes du Liber scriptus). Le Choeur de chambre de Namur atteint l'excellence dans la clarté et la transparence d'un texte jamais répété, et qui déploie une grandeur sombre irrésistible, en particulier dans le dernier épisode, de loin le plus déchirant. La réussite de Neukomm, compositeur pour les Grands, sait être majestueux sans la

pompe lénifiante de beaucoup de partitions de circonstance. Saluons le chef d'affirmer ainsi une passionnante intuition défricheuse, comme l'affinité de ses troupes – Grande Ecurie et Chambre du Roy, convoqués pour cette royale célébration pleine de panache et de vie.



Neukomm, contemporain du dernier Mozart, ne pouvait connaître de meilleures conditions pour renaître ; d'autant que récemment, le jeune chef franco-brésilien, **Bruno Procopio** a ressuscité la Missa Solemnis, Messe Solennelle, avec une acuité expressive plus que conviancante au TCE à Paris, début décembre 2016, lors d'un concert croisant Paris et Rio, à la tête de l'orchestre Lamoureux, l'un des meilleurs concerts de la saison symphonique à notre avis. **VOIR notre reportage vidéo : Brésil sacré, Brésil Profane / Bruno Procopio dirige l'Orchestre Lamoureux, décembre 2016 (Paris, TCE) : Milhaud, Villa-Lobos, Jobim, Messe solennelle de Neukomm.**

_____

CD, critique. NEUKOMM : Requiem pour Louis XVI (Malgoire, 1 cd Alpha – 2016)

Nantes et Angers : les nouvelles Noces de Figaro de Caurier et Leiser



NANTES, ANGERS. Mozart : Le Nozze di Figaro, 6 mars – 9 avril 2017. **NOUVELLE PRODUCTION ATTENDUE**. Après un Don Giovanni, âpre et brûlant en son érotisme sans fard, où pointe le mal être solitaire des protagonistes, le duo de metteurs en scène **Patrice Caurier et Moshe Leiser** (auxquels l'on doit tant de réalisations théâtrales si convaincantes : oui l'opéra c'est aussi surtout du théâtre…) abordent le sommet de la trilogie Mozart et Da Ponte : **Le Nozze di Figaro**. Nouvelle production événement à Nantes et à Angers. Abusant de son droit de cuissage, le comte Almaviva, rongé par la luxure irrépressible, insatiable, harcèle la camériste de son épouse délaissée d'autant, Susanna. Or celle-ci va se marier à Figaro (d'où le titre de l'opéra) : l'opéra commence avec le duo des deux futurs époux que le service pour leurs maîtres sépare… Dans ce labyrinthe des coeurs éprouvés et tentés, chacun doit défendre son intégrité, entre moralité et fidélité, malgré la tentation du désir et de la dangereuse sensualité (l'émotivité fragile du jeune page Chérubin, tout inféodé au démon Eros et désir). Entre morale et marivaudage, éblouit la raison pourtant vacillante du jeune couple Figaro et Suzanna.

Contre la déloyauté et le mensonge du Comte, s'organise la résistance fraternelle du clan de Susanna auquel se ralie l'espérance de la comtesse répudiée par son mari trop volage. Davantage que le texte de Beaumarchais et son enjeu politique, la musique de Mozart comme aimantée par la verve poétique du livret de Da Ponte exprime la pulsion, et le vertige émotionnel quand le cœur se trouble et la raison vacille.



A Vienne pour Joseph II, Mozart qui vient de composer en 1782, en allemand, L'Enlèvement au sérail, sans vraiment convaincre, écrit donc Les noces de Figaro en 1785, inspiré par la pièce polémique du français Beaumarchais. C'est le directeur de théâtre et impresario d'une troupe de comédiens chanteurs, Shikaneder, futur complice de La Flûte enchantée, qui propose l'idée du Mariage de Figaro. Le livret sera adapté par le poète libertin Da Ponte (poète impérial), rencontré en 1783. Interdite par la censure impériale, la pièce est finalement acceptée par l'Empereur car il s'agira d'en édulcorer les pointes politiques et la satire sociétale, pour en tirer une pure comédie italienne. C'était mal connaître le trouble et l'ambivalence de la musique mozartienne qui signifie au delà des mots et des situations, en renvoyant comme dans le futur Don Giovanni, à la solitude profonde des âmes désirantes. Quoi de plus bouleversant par exemple que l'air de la Comtesse *Porgi amor*, ou l'errance inquiète de Barberine ? Jamais une musique n'est allé aussi loin dans l'expression de la sincérité des sentiments… **Les Nozze di Figaro sont créées le 1er mai 1786**.

_____

Les Noces de Figaro de Mozart
Nouvelle production présentée par Angers Nantes Opéra



8 représentations

NANTES THÉÂTRE GRASLIN
lundi 6, mercredi 8, vendredi 10, dimanche 12, mardi 14 mars 2017
ANGERS GRAND THÉÂTRE
mercredi 5, vendredi 7, dimanche 9 avril 2017
en semaine à 20h, le dimanche à 14h30

Réservations et infos sur le site d'Angers Nantes Opéra / page Les Noces de Figaro de Mozart par Patrice Caurier et Moshe Leiser :

http://www.angers-nantes-opera.com/figaro.html

_____

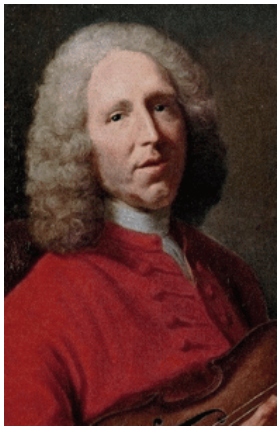
Approfondir

LIRE aussi notre dossier spécial Les noces de Figaro de Mozart / L'opéra des femmes
http://www.classiquenews.com/mozart-les-noces-de-figaro-partition-des-lumieres-opera-des-femmes/

BRUNO PROCOPIO dirige l'ONPL, Orch national des Pays de la Loire



ANGERS / NANTES, Rameau, Mozart, Gossec…, le 3-12 mars 2017. Bruno Procopio en une tournée de 7 dates pilote un programme réjouissant, récapitulant trois esthétiques en un seul cycle : baroque avec **Rameau** ; classique avec **Mozart** ; romantique avec l'un des compositeurs de Napoléon, figure de la fièvre nerveuse impériale : **Gossec**. Entre virtuosité et sentiment, l'Orchestre national des pays de la Loire met à l'honneur l'esprit français à l'époque bénie où l'élégance fusionne avec l'esprit, le coeur, l'esprit. Voici donc PARIS à l'époque des Lumières…



Rameau sur instruments modernes : Bruno Procopio en connaît toutes les épreuves techniques et les défis stylistiques : il a depuis plusieurs années diriger les Suites de Castor et Pollux et d'Acanthe et Céphise, outre Atlantique avec entre autres, le mythique Orchestre Simon Bolivar à Caracas, ou l'orchestre Symphonique du Brésil (le même orchestre avec lequel il a aussi interprété la Symphonie de Gossec, à Rio récemment en 2015). C'est peu dire que le jeune maestro franco-brésilien se passionne pour l'articulation de l'élégance et de la vivacité virile, telle qu'elles s'expriment avec ô combien de finesse chez Rameau (sans

omettre le raffinement des couleurs d'Acanthe) et Gossec. N'oublions pas la grâce – déjà romantique, par sa justesse des sentiments, d'un Mozart, si bouleversant dans Les Petites riens (une partition qu'il ne faut pas prendre aux pieds de la lettre : ici le rien signifie sincérité, vérité, profondeur des intentions), inspiré comme rarement dans son irrésistible Concerto pour harpe et flûte : sommet de la conversation concertante avec orchestre, où la virtuosité exprime avant tout une fusion harmonique et expressive entre les deux solistes…

Relevant le défi de l'énergie et de la finesse ramélienne, de la grâce mozartienne, du tempérament conquérant tel qu'il se déploie dans la fameuse **Symphonie pour 17 parties de Gossec (1808)**, Bruno Procopio approfondit encore sa parfaite connaissance du style de chaque partition, réussissant cette alliance rare de l'intelligibilité et de la puissance rythmique. Mise en place impeccable, direction douée pour les climats aussi, qu'ils soient volontaires voire guerriers et éclatants (Gossec), ou d'une rare finesse émotionnelle chez Mozart, le jeune maestro joue des styles et des esthétiques comme un vrai explorateur : découvrant, ciselant avec les instrumentistes qu'il dirige, de vrais accents coloristes où la clarté de l'intention, la lisibilité de l'architecture frappent l'esprit de l'auditeur.



Mozart et Paris : Wolfgang ne s'est jamais vraiment plu dans la capitale française, incompris et peu soutenu en définitive, le jeune compositeur souffrira même au delà de ce qu'il pouvait imaginer, perdant sa mère en 1778… **Le sublime Concerto pour harpe et flûte** est composé pour la fille du Duc de Guisnes, excellente harpiste, le Duc étant lui-même très bon flûtiste. L'inspiration de Mozart permet d'atteindre des sommets entre élégance et virtuosité, séduction et suavité dans le jeu concertant, dialogué, des deux instruments

solistes. La tendresse pastorale du mouvement central est particulièrement attractif, révélant le génie d'un Mozart d'une intelligence mondaine, capable de répondre au goût des amateurs parisiens, à la fois mélomanes et praticiens.



Associer Rameau et Mozart, c'est diffuser les vertus de la subtilité et le raffinement d'un festival de timbres. Puis enchaîner en seconde partie, le même Rameau (plus nerveux et guerrier, celui de Castor) avec la 17 parties de Gossec, c'est de la même façon, tisser ce même fil stylistique qui unit en énergie et finesse deux compositeurs qui ont servi cet esprit des Lumières, à deux moments majeurs de son histoire, en ces teintes encore baroques (Rameau mort en 1764), conquérant à l'époque impériale (Gossec en 1808).

Avec la complicité des musiciens de l'Orchestre national des Pays de La Loire, avec le concours des solistes **Juliette Hurel (flûte)** et **Isabelle Moretti (harpe)** dans le Concerto de Mozart, le programme qui circule en région, en 7 dates, du 3 au 12 mars 2017, promet d'éloquentes et électriques Lumières, servies par d'irrésistibles musiciens. Tournée événement.

TOURNÉE de l'Orchestre national des Pays de la Loire
Paris au siècle des Lumières
7 dates pour un programme riche en finesse, force, élégance
Baroque, classicisme, romantisme

De Rameau à Mozart, de Mozart à Gossec

Le 3 mars 2017, au MANS, Palais des Congrès, 20h30
Le 4 mars 2017, LAVAL, Théâtre, 20h30
Le 5 mars 2017, ANGERS, Centre de congrès, 17h
Les 7 et 8 mars 2017, NANTES, La Cité, 20h30
Le 9 mars 2017, ANGERS, Centre de congrès, 20h30
Le 12 mars 2017, St-NAZAIRE, Théâtre, 17h

INFOS & RESERVATIONS
http://www.onpl.fr/concert/paris-au-siecle-des-lumieres/

_____

APPROFONDIR

VOIR notre r**eportage vidéo : BRUNO PROCOPIO joue la Symphonie en 17 parties de Gossec (1809), avec l'Orchestre Symphonique du Brésil – avril 2015 (Rio de Janeiro)**



Partition majeure de la symphonie romantique française à l'époque de Napoléon : entre classicisme et premier romantisme, la virtuosité énergique de Gossec s'impose à nous, commune œuvre fondatrice du symphoniste français à l'époque des Viennois Haydn, Mozart et Beethoven. Bruno

Procopio s’engage pour diffuser la connaissance et l’interprétation des compositeurs français en Amérique Latine : après avoir dirigé le Simon Bolivar Orchestra du Venezuela, le jeune chef à la double culture, brésilienne et française, retrouvait l’Orchestre Symphonique du Brésil à Rio de Janeiro dans un programme dédié au premier romantisme français : vitalité et énergie, puissance mais sensibilité aux détails instrumentaux… la direction du chef de l’autre côté de l’Atlantique, à la fois analytique et dramatique, trouve un équilibre idéal au service des grands classiques et romantiques français. Extraits vidéo exclusifs © studio CLASSIQUENEWS.TV 2015

EXTRAIT de la présentation et du compte rendu du concert GOSSEC à Rio de Janeiro par Bruno Procopio :

Pour la Symphonie de Gossec (1734 – 1829), **Bruno Procopio** a respecté l’usage instrumental historique : c’est à dire le nombre impressionnant de contrebasses : car l’orchestre en France à l’époque de Gossec totalise près de 12% des effectifs de cordes : le principe est réalisé à Rio et la sonorité qui en découle apporte ses bénéfices expressifs : puisque la musique ne module pas beaucoup, l’éloquence élargie des basses nourrie une matière étonnamment riche malgré des lignes plutôt simples. Des quatre mouvements (Maestoso – Allegro molto ; Larghetto ; Menuet – trio ; Finale : Allegro molto), le chef réalise la continuité tout en apportant les fruits d’un travail spécifique sur le relief instrumental.



A 17 parties soit 17 pupitres, l’orchestre de Gossec demeure résolument classique avec clarinettes et trompettes par deux. Ordinairement datée de 1809, la Symphonie pourrait remontée à une époque précédente : le dernier mouvement commence par un système fugué défendu par les premiers violons selon la tradition du Concert Spirituel telle qu’elle s’était affirmée dans le paysage de la fin XVIIIè à Paris. De fait, outre ces points d’écriture, tout l’esprit de la Symphonie de Gossec résonne de l’Esprit des Lumières plutôt que du plein romantisme. L’auteur de Thésée, opéra majeur, très emblématique de l’esthétique néoclassique de la fin du XVIIIè européen, reste résolument classique et respectueux des inflexions de son époque.

_____

Grand portrait vidéo

BRUNO PROCOPIO, maestro transatlantique





PORTRAIT VIDEO : Bruno Procopio, maestro transatlantique. Transatlantique… telle est l'activité atypique et exemplaire d'un chef défricheur entre deux cultures, deux continents, deux esthétiques : né au Brésil, français de cœur et résident non loin de Paris, le jeune maestro Bruno Procopio cultive les richesses multiples de sa double culture. Entre France et Brésil, il sait faire dialoguer les accents de chaque nation, des deux côtés de l'Atlantique. Jouer les compositeurs français, Baroques et Romantiques à Rio de Janeiro ; jouer à Paris, Villa-Lobos et Jobim… au TCE, Théâtre des Champs Elysées. Maître des croisements féconds, porteur d'une singularité artistique visionnaire, Bruno Procopio dirige les orchestres sur

instruments modernes au service de **Rameau, Gossec, Méhul…** *Tout en présentant les spécificités du jeu et du style orchestral au service des compositeurs toujours trop méconnus, tel Méhul (et sa formidable Symphonie n°1, si Beethovénienne), le jeune maestro en claveciniste affûté, sait aussi ressusciter en duo avec le pianoforte, l'écriture expérimentale d'un autre oublié, Rigel, doué d'une énergie dramatique particulière…* Portrait d'un maestro transatlantique – grand reportage vidéo / Réalisation : Philippe Alexandre Pham © studio CLASSIQUENEWS 2017

CLERMONT-FERRAND, 25ème Concours de chant



CLERMONT-FERRAND : 25ème Concours international de chant (28 février-4 mars 2017). Produit par **le Centre Lyrique Clermont-Auvergne** à Clermont Ferrand, le nouveau CONCOURS international de chant (édition biennale), cette année du 28 février (premières auditions éliminatoires) au 4 mars 2017 (finale) sélectionne les tempéraments lyriques les plus convaincants, dans des emplois préalablement définis, à destination de productions et de concerts qui garantissent aux lauréats des engagements concrets. car telle est la spécificité d'un Concours très suivi et attendu : les lauréats sont certains de participer à des productions préalablement

confirmées, souvent présentant plusieurs, dans le cadre de reprises ou d'une tournée.
Chacun des candidats défend sa prestation en vu d'être engagé pour tel rôle ou telle partie dans tel programme ou production. Cette année, il s'agit de sélectionner les interprètes de 3 nouveaux programmes/productions, -tous en liaison avec la culture viennoise : L'Enlèvement au sérail de Mozart, « Concert Vienne fin de siècle » (Lieder avec orchestre de A. von Zemlinsky, G. Mahler et F. Schreker), enfin « Récital An die Musik » (Lieder, airs d'opéra et d'opérettes signés Schubert, Brahms, Berg, Johann Strauss II)…

Au terme de la compétition (Finale le 4 mars 2017), seront attribués 5 Prix :

Le Prix du public « Bernard Plantey » :
En l'honneur du fondateur du Centre lyrique, il récompense un finaliste désigné par le vote du public présent le 4 mars 2017 (valeur : 1 000 euros).

Le Prix du Jeune Public « Ville de Clermont-Ferrand » (valeur: 1000 euros)

Le Prix du Centre Français de Promotion Lyrique (valeur : 1000 euros)

Le Prix spécial « Centre lyrique Clermont-Auvergne » (valeur : 1000 euros).

_____

Déroulement :

Demi-finale, **JEUDI 2 mars 2017**
14h – 17h et 20h – 23h

Finale, le SAMEDI 4 mars 2017 à 15h

_____

Le 25è Concours international de chant de Clermont-Ferrand en chiffres :

359 chanteurs de 54 nationalités,
143 sélectionnés pour les auditions,
111 ont validé leur inscription :
soit 35 nationalités différentes ;
50 Sopranos,
21 Mezzo-Sopranos,
24 Ténors,
8 Barytons,
8 Basses.
Âge moyen : 34 ans.

Jury du 25è Concours :

Président : Raymond Duffaut
Président du Centre Français de Promotion Lyrique, Conseiller artistique de l'Opéra Grand Avignon

Membres du Jury 2017 :
Eva Märtson, professeur de chant au conservatoire de Hanovre, Conseillère artistique de l'Opéra de Tallin, ancienne Présidente de l'Association internationale des cercles Richard Wagner

Amaury du Closel, directeur musical d'Opéra Nomade, du Forum Voix Etouffées

Roberto Forés Veses, directeur musical de l'Orchestre d'Auvergne

Jeff Cohen, pianiste

Richard Martet, rédacteur en chef d'Opéra Magazine

Pierre Guiral, directeur de l'Opéra du Grand Avignon

Xavier Adenot, directeur de production de l'Opéra de Massy

Frédéric Roels, directeur de l’Opéra de Rouen Normandie

Julien Caron, directeur du Festival de La Chaise-Dieu

Pierre Thirion-Vallet, directeur général et artistique du Centre lyrique Clermont-Auvergne

_____

Biennale, le Concours international de chant de Clermont-Ferrand distingue les tempéraments vocaux les plus convaincants et leur offre des engagements (opéras, concerts, récitals…).
L’édition 2017 concerne 3 productions / programmes programmés dans les saisons prochaines :

L’opéra L’Enlèvement au sérail (Die Entführung aus dem Serail) de W.A. Mozart. Singspiel en trois actes K. 384 (Version scénique – Chantée et parlée en allemand, diapason 440)

Rôles recherchés :
Konstanze , soprano
Belmonte , ténor
Blonde , soprano
Pedrillo , ténor
Osmin , basse

Direction musicale (création) : Roberto Forés Veses / Mise en scène : Emmanuelle Cordoliani / Orchestre d’Auvergne / nouvelle production : Opéra-Théâtre de Clermont-Ferrand / répétitions à partir du 11 décembre 2017. Représentation : 11, 13 et 15 janvier 2018.

Diffusion dans le cadre des saisons 2017 – 2018 et 2018 – 2019 : Opéra Grand Avignon : 18 et 20 février 2018 / Opéra de Rouen Normandie : 4, 6, 8 et 10 avril 2018 / Opéra de Massy : 25 et 27 mai 2018 / Opéra de Reims : janvier 2019 (2 représentations).

Concert Vienne fin de siècle
Lieder avec orchestre de A. von Zemlinsky, G. Mahler et F. Schreker.

Tessiture recherchées :
Une Mezzo-soprano ou un Baryton
Musiques d'Alexander von Zemlinsky : Sechs Gesänge opus 13 – 6 Lieder opus 13 / Gustav Mahler : Lieder eines fahrenden Gesellen – Chants d'un compagnon errant / Franz Schreker : Fünf Gesänge – 5 Lieder pour voix grave.

Informations : Amaury du Closel (direction musicale) / Version pour orchestre de chambre
Concerts : Festival de La Chaise-Dieu / août 2017 ; Clermont-Ferrand : février – mars 2018 ; Strasbourg : Forum Voix Etouffées / février – mars 2018

Récital An die Musik
Lieder, airs d'opéra et d'opérettes

Tessitures recherchées : 2 voix – soprano, mezzo, ténor, baryton ou basse. Musiques : Franz Schubert, Johannes Brahms, Alban Berg et Johann Strauss.
Information : Jeff Cohen (piano) / Récital : Clermont-Ferrand / février – mars 2018.

_____

Toutes les informations sur **le site du CONCOURS INTERNATIONAL DE CHANT DE CLERMONT-FERRAND**

CENTRE LYRIQUE
• CLERMONT-AUVERGNE •

href= »http://www.classiquenews.com/concours-de-clermont-ferrand-2015-grand-reportage-video-12/ »

target= »_blank »>REPORTAGE VIDEO

: focus sur le dernier CONCOURS de chant de Clermont-Ferrand, **24è édition, février 2015**, avec la distinction de la jeune mezzo soprano Elsa Dreisig pour le rôle de Rosina dans Le Barbier de Séville. **REPORTAGE VIDEO. Concours de chant de Clermont-Ferrand 2015.**Edition biennale, le **Concours international de chant lyrique de Clermont Auvergne** se déroule à l'Opéra Théâtre de Clermont Ferrand. Fondé en 1985, le Concours est organisé par le Centre lyrique Clermont-Auvergne (dirigé par Pierre Thirion-Vallet) qui depuis 1998 conçoit aussi la saison musicale de l'Opéra de Clermont-Ferrand.



Comme à son habitude et selon son fonctionnement, la Compétition cherchait à distribuer plusieurs rôles dans trois programmes/productions nouveaux bientôt à l'affiche de l'Opéra de Clermont et ensuite dans plusieurs autres villes à l'occasion de tournées. Car le Concours ne remet pas de prix : il offre des engagements pour les chanteurs les plus prometteurs. En février 2015, le jury choisit à distribuer Le Barbier de Séville de Rossini, Acis et Galatée de Haendel mais aussi distinguer la soprano créatrice d'une nouvelle pièce lyrique du compositeur Oscar Bianchi, membre du jury. Grand reportage vidéo en deux volets sur un Concours exemplaire, tant par la diversité des profils accueillis que son fonctionnement singulier © CLASSIQUENEWS.COM. Et aussi **VOLET 1/2** : *entretiens avec Pierre Thirion-Vallet, Amaury du Closel, Damien Guillon, Hélène Walter, Oscar Bianchi…*

GSTAAD Festival & Academy : 13 juillet – 2 septembre 2017



GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY (Suisse) : 13 juillet – 2 septembre 2017. 61ème édition. « **POMP in MUSIC** »… Grands espaces, air pur, artistes d'exception… l'affiche du **61è Festival Yehudi Menuhin à Gstaad en Suisse** promet le meilleur cet été. Tout en constituant des plateaux prometteurs, où souvent les têtes d'affiches côtoient les jeunes tempéraments, le Festival organise aussi de nombreuses académies dont celle, unique en Europe, de direction d'orchestre. La transmission et l'apprentissage sont au cœur de l'institution, offrant ici aux jeunes chefs l'expérience de l'orchestre, grâce à l'orchestre du Festival. **Dès le 13 juillet, un cycle de 70 concerts placés en 2017 sur le thème de « Pomp in Music »**, musique de fête, de célébration, puissance et magnificence, virtuosité et personnalité… soit le meilleur de la musique, s'invite cet été à Gstaad.

POMP IN MUSIC 2017 : célébration et accents festifs à GSTAAD cet été





SAANENLAND, le cœur éblouissant des Préalpes Suisses. A l'origine, son fondateur le violoniste légendaire **Yehudi Menuhin** s'était fixé dans le Saanenland, au début des années 1950, repérant dans une campagne idyllique plusieurs églises au charme rural authentique et à l'acoustique idéale pour le récital intimiste ou les grands effectifs. Dès 1977, l'idée d'un festival se concrétise dans un milieu naturel d'une beauté à couper le souffle… **Le Festival a soufflé ses 60 ans à l'été 2016, comme il a fêté simultanément le centenaire de son fondateur…**



Aujourd'hui, soucieux de prolonger une histoire musicale exemplaire, **Christophe Müller**, directeur artistique du Festival, veille ainsi chaque été à un subtile équilibre qui fait l'attrait particulier de l'événement : beauté des lieux investis, dans une nature montagneuse préservée, grande qualité artistique des personnalités invitées, et donc, 5 académies de musique (chant, piano, cordes, baroque…) en particulier celle destinée à encourager les jeunes baguettes d'aujourd'hui sous la direction du chef Jaap van Zweden (nouveau directeur du Gstaad Festival Orchestra et de la Gstaad Conducting Academy) qui prendra ses fonctions cet été 2017 (**Jaap van Zweden** a été nommé à partir de janvier 2018, directeur musical du Philharmonic de New York -portrait ci dessous). Depuis 2014, et **pendant 3 semaines, pour l'été 2017, du 1er au 18 août,** les chefs apprentis peuvent approfondir leur capacité, ajuster leur expérience, enrichir une pratique toujours exigeante, grâce à la présence de grands chefs réputés. Les festivaliers peuvent suivre ainsi les avancées des jeunes musiciens (masterclasses) et assister ensuite, prolongement et aboutissement des séances de travail au concert final (avec orchestre), le 19 août 2017 (grand concert symphonique sous la tente du Festival). **VOIR le fonctionnement et l'offre de la GSTAAD Academy**, de la GSTAAD Conducting Academy (académie de direction d'orchestre).

https://www.gstaadacademy.ch/fr/home

https://www.gstaadacademy.ch/fr/conducting



Personnalités invitées et temps forts de cet été 2017 à GSTAAD : entre autres, Anne-Sophie Mutter (24 août), Diana Damrau (25 août), Cecilia Bartoli et Sol Gabetta (le 31 août), la trompettiste Tine Thing Helseth, l'organiste Cameron Carpenter ; les pianistes Sir András Schiff (de retour à la tête de la Gstaad Piano Academy, le 14 juillet), Leif Ove Andsnes (4 août), Boris Berezovsky (3 août), Piotr Anderszewski (6 août), Fazil Say (12 août) et Evgeny Kissin (26 août) ; parmi les temps forts de l'édition du Festival de Gstaad, festival et Academy : la soirée « Baroque Tweeter » proposée par Nuria Rial et Maurice Steger (27 juillet), le Messie de Haendel (Paul McCreesh, le 15 juillet), la représentation en version concertante de l'opéra Aïda de Verdi avec Roberto Alagna et Erwin Schrott (1er septembre) ; côté grandes soirées orchestrales, vous ne manquerez pas le feu d'artifice final du LSO et de Gianandrea Noseda avec Khatia Buniatishvili (Concerto pour piano n°2 de Rachmaninov, le 23 juillet), et les deux concerts de l'Académie Saint-Cécile de Rome et Sir Antonio Pappano (25 et 26 août)…

A noter pour les festivaliers, les concerts ouverts au public sous le label « L'heure bleue', point de contact privilégié avec les stars de demain (toutes les ingos ici : **www.gstaadacademy.ch**)



GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY (Suisse)
61e édition
13 juillet – 2 septembre 2017
« Pomp in Music »

CONSULTER **L'AGENDA des 70 concerts 2017**
https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/location-and-programme/programme-2017

INFOS & RESERVATIONS :
https://www.gstaadacademy.ch/fr/home

VOIR NOTRE REPORTAGE VIDEO du festival 2016
Avec les sœurs Labèque, Christoph Müller, Paul McCreesh… présentation du festival, sa ligne artistique, ce qui en fait la singularité et le rendez vous incontournable des mélomanes

http://www.classiquenews.com/reportage-gstaad-menuhin-festival-academy-presentation/



REPORTAGE VIDEO : notre immersion au GSTAAD Menuhin Festival & Academy (Suisse) – Depuis 60 ans (à l'été 2016), **le Gstaad Menuhin Festival & Academy** fait rayonner depuis Gstaad et Saanen **en Suisse**, les valeurs du violoniste et chef d'orchestre **Yehudi Menuhin** dont le Centenaire de la naissance a été aussi fêté en juillet 2016 : ouverture, générosité, transmission et partage. De fait, l'actuel directeur artistique et intendant **Christoph Müller** défend une offre très équilibrée entre concerts et expérience pédagogique à destination des musiciens amateurs et musiciens professionnels. Tous les publics sont invités à Gstaad chaque été pour y découvrir les grands interprètes (Lang Lang, Sol Gabetta, Katia et Marielle Labèque,…) mais aussi les jeunes talents (cycle des "Matinées des jeunes étoiles"), s'émerveiller des grands orchestres et des chefs renommés invités sous la fameuse tente blanche à les diriger… Présentation par Christoph Müller, intendant et directeur artistique. REPORTAGE EXCLUSIF © studio CLASSIQUENEWS.COM – Réalisation : Philippe-Alexandre Pham / © 2016 – toutes les photos panoramiques du Yehudi Menuhin Festival & Academy 2016

© Lucy Boccadoro studio